

INTERPELLATION

Plusieurs personnes ignorant le couvre-feu et les mesures de protection contre le Covid-19 ont été interpellées au cours du week-end écoulé dans des restaurants, bars et... boîtes de nuit de Port-Gentil. Elles ont été remises en liberté en contrepartie du paiement d'une amende.

Page 8

DIPLOMATIE

Le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a reçu hier les lettres de créance de deux ambassadeurs nouvellement accrédités au Gabon : Raymond Udoffe Brown (Nigeria) et Ali Alifei Moustapha (Tchad), s'entretenant ensuite avec eux. Tous deux ont pour résidence Libreville.

Page 3

PATRICHI TANASA ET CIE: RENDEZ-VOUS À LA 4E SESSION

A peine ouvert, le procès, pour détournements de fonds, blanchiment d'argent et complicité, de l'ancien ADG de Gabon Oil Company (GOC), Christian Patrichi Tanasa Mbadinga, et ses co-accusés – l'un d'entre eux, Georges Ndemengane Ekoh, bénéficiant à cette occasion d'une liberté provisoire – devant la Cour criminelle spécialisée (CCS) a été renvoyé à la 4e session. La juridication accédant à la demande des avocats de la défense.



Pour Moi quoi...

Qui donc a eu cette idée folle d'annoncer que les travaux de notre boulevard Triomphal ne dureraient que neuf mois? Dans notre Gabon-là où un chantier routier a rarement respecté les délais d'exécution, c'était franchement se moquer de nous. A moins que maître d'œuvre et maître d'ouvrage n'aient cherché tout simplement à nous faire avaler la pilule des tracas qu'on vit quotidiennement sur cette artère très fréquentée.

Car trois mois après le lancement de ces travaux, les choses ne semblent pas très avancées. Mais, au fond, comment pourrait-il en être autrement ? Les ingénieurs des ponts et chaussées nous parlent d'une route qui aurait dû être déclarée morte, puisque construite voilà plus de 40 ans. S'il s'agit donc de lui redonner vie et fière allure, c'est carrément de zéro qu'il faut reprendre les choses.

D'ailleurs, on en avait cité beaucoup, dont le remplacement de ces buses pourries – qui menaçaient de provoquer des affaissements de chaussée – par des ouvrages en béton, plusieurs mètres sous terre. Si on doit ajouter toutes ces autres couches (de fondation et de base) jusqu'à l'ultime revêtement, on n'est pas sorti de l'auberge. Plus encore, si doivent être aménagés trottoirs et accotements. De même que le terre-plein central.

Est-ce qu'au rythme où avance le chantier, on peut raisonnablement penser que notre grand boulevard nous serait livré tout neuf dans les six mois qui restent ? Maintenant, il faut s'assurer que le "miang", qui permet de faire les choses vite (et bien, on espère), est disponible. Mais ça, c'est souvent une autre histoire

...MAKAYA

